

# Collèges. Les principaux veulent aider les élèves « à développer leurs perspectives d'avenir »

Développer l'ambition scolaire est l'un des objectifs du dispositif Territoires éducatifs ruraux pour lequel les collèges de Formerie et Grandvilliers ont été choisis. Pour les chefs d'établissements, il est important de travailler sur ce point. Ils s'expriment.

Quel métier ai-je envie d'exercer ? Vers quelle formation m'orienter ? Des questions que sont amenés à se poser les élèves à partir de la 3<sup>e</sup>. Mais tous ne partent pas avec les mêmes acquis scolaires et sociaux.

Sous ce « **manque d'ambition** », qui leur est souvent reproché, se cachent d'autres problématiques. Non-connaissance de certains métiers ou secteurs, manque de confiance en soi et ses capacités, mobilité difficile. Sans oublier l'absence de structures adaptées sur le territoire. Début janvier, le président de la région Hauts-de-France, Xavier Bertrand rappelait la nécessité d'implanter un lycée général à Grandvilliers afin de compléter l'offre scolaire en Picardie verte.

## Territoires pilotes

Avec le dispositif Territoires éducatifs ruraux, porté par le ministère de l'Éducation nationale, l'objectif est de parvenir à développer l'ambition scolaire des élèves et améliorer la mobilité. Les collèges Jean Moulin à Formerie et Ferdinand Buisson à Grandvilliers, et leurs écoles rattachées ont été retenus car ils rencontrent les difficultés suivantes : un taux de boursiers importants, de réussite au brevet bas, l'accès en 6<sup>e</sup> et le passage au lycée difficile et sont situés sur un territoire rural éloigné.

Et les chiffres confortent ces constats. Au sein des deux établissements, 40 % des élèves se dirigent vers l'enseignement général, contre 64,8 % pour la rentrée 2020 au niveau national.

## Élargir leurs perspectives d'avenir

« **J'ai remarqué que les élèves ne savent pas vers quels métiers se projeter** », livre Marguerite Thuillier, principale du collège Jean Moulin à Formerie. **Simplement parce qu'ils en connaissent peu.** »

« Aucun secteur ne leur est fermé »

Un constat similaire au sein de l'établissement Ferdinand Buisson à Grandvilliers. Alors pour élargir leurs horizons et attiser leur curiosité, Rodolphe Boulanger, le chef d'établissement souhaite créer un Fab Lab. Il s'agit d'un laboratoire de fabrication ouvert au public, où toutes sortes d'outils comme les imprimantes 3D sont mises à disposition pour la conception ou réalisation d'objets divers. « **Les familles pourront venir échanger avec les élèves qui seront les guides. Une façon pour les élèves d'être acteur, en passant par la création d'objets multiples et aux parents d'être partie prenante de ce projet** », détaille-t-il.

« Encore vue comme une punition »

Avant d'ajouter : « **Le but est aussi de développer leur curiosité, leurs champs des possibles et d'intégrer les familles. Une façon peut-être pour eux d'être soutenus dans un projet.** »

Du côté de Formerie, cela passe aussi par l'invitation d'anciens élèves de l'établissement afin de présenter leur parcours. Un étudiant de l'UniLaSalle (pôle d'enseignement supérieur dans les sciences de la Terre, du vivant et de l'environnement) à Beauvais est notamment attendu dans les jours à venir. « **Il faut qu'ils sachent qu'aucun secteur ne leur est fermé**, fait valoir Marguerite Thuillier. **Il faut les aider à développer leurs perspectives d'avenir.** »

Développer « **l'ambition scolaire** » passe également par la volonté et la possibilité de se déplacer.

La mobilité, un frein qui persiste

En Picardie verte, la mobilité reste un frein important dans la poursuite des études, courtes ou longues.

« **Il faut leur montrer que c'est possible d'aller à Beauvais** », rappelle Rodolphe Boulanger. Cependant, il reconnaît que cela n'est pas simple et que le temps de trajet est long. « **Cela peut en décourager certains**, conçoit-il. **Et l'internat reste une option encore vue comme une punition et non comme une opportunité.** » À cela s'ajoute le coût que cela représente pour les familles.

Pauline Defoix



Rodolphe Boulanger, principal du collège de Grandvilliers et Marguerite Thuillier, principale au collège de Formerie, travaillent ensemble, avec le concours des élus, pour mener à bien leurs projets. Le but : aider les élèves à s'ouvrir à de multiples horizons.